

# Le sacre parisien du trésor de Saint-Maurice

> **Patrimoine** Notre-Dame a accueilli en grande pompe des pièces d'une immense valeur spirituelle et artistique

> Ces saintes merveilles seront exposées au Louvre à partir du 14 mars

Elisabeth Chardon, PARIS

Il est 9h30 ce dimanche, et déjà l'on se hâte devant Notre-Dame. Les touristes bien sûr, qui feront le tour du monument par les travées extérieures, mais aussi tous ceux qui sont venus chanter les Laudes, regroupés par l'armée des petites mains de Notre-Dame dans la travée centrale. Chacun reçoit une feuille de chants pour une première demi-heure de louanges et de bénédictions. C'est le début des célébrations de ce huitième dimanche du temps dit ordinaire, avant celui de Carême. Mais ce temps-là n'est pas du tout ordinaire pour quelques dizaines de personnes venues du Valais. L'Abbaye de Saint-Maurice est à l'honneur tout ce week-end, comme l'indique une grande bannière blanche à gauche du chœur. L'abbaye et son «trésor», qui fait le détour par Notre-Dame avant son exposition au Louvre.

L'Abbaye de Saint-Maurice s'apprête à fêter, du 22 septembre 2014 au 22 septembre 2015, son 1500<sup>e</sup> anniversaire. C'est en effet le 22 septembre 515 que Sigismond, roi burgonde converti au christianisme, fonde l'abbaye pour qu'y soit pratiquée la louange perpétuelle, une pratique de prière des chrétiens d'Orient qu'il introduit en Occident. Depuis le XIII<sup>e</sup> siècle, les chanoines réguliers de Saint-Augustin ont remplacé les moines mais, malgré ce changement de règle, l'abbaye est reconnue pour la longévité exceptionnelle de son histoire.

Mgr Roduit, abbé de Saint-Maurice depuis 1999, raconte que Léonard Gianadda est venu un jour voir le trésor en compagnie d'Henri Loyrette, alors directeur du Louvre. C'est lors de cette visite que le projet d'exposition dans le grand musée parisien a été conçu, pendant les travaux d'agrandissement des espaces d'exposition du trésor, très réduits. Jean-Luc Martinez a depuis remplacé Henri Loyrette et renoncé à plusieurs expositions prévues par son prédécesseur, par mesure d'économies. Mais pas au trésor de Saint-Maurice, qui sera bien présenté dans la salle Richelieu dès le 14 mars. Il faut dire que quelques mécènes ont été trouvés, dont le Genevois Jean Claude Gandur.

Lorsque le trésor de l'Abbaye de

Conques, en Aveyron, a été exposé au Louvre, en 2001, le cardinal Lustiger avait souhaité qu'une cérémonie religieuse à Notre-Dame précède cette présentation laïque. C'est cet exemple que Mgr Roduit a trouvé bon de reprendre. Ainsi, samedi matin, liant le laïc au sacré, le week-end a commencé par des conférences présentant le trésor en général et les pièces exposées en particulier, données par les spécialistes de l'abbaye et du Louvre.

Le plus petit de ses quatre objets n'est pas le moins impressionnant: une épine qui aurait appartenu à la couronne qui blessa le front du Christ pendant la Passion. Saint Louis l'aurait offerte à l'abbaye vers 1262. Elle est entourée par le bas reliquaire de saint Bernard de Mont-Joux et par deux reliquaires en argent, peut-être réalisés à l'abbaye dans la seconde moitié du

.....  
**Une épine aurait appartenu à la couronne qui blessa le front du Christ pendant la Passion**  
.....

XII<sup>e</sup> siècle par le chef reliquaire de saint Candide, compagnon de saint Maurice, ainsi que la châsse de saint Sigismond et de ses enfants, qui met en scène, sur ses pignons, les figures tutélaires de l'abbaye, saint Maurice à cheval d'un côté, saint Sigismond de l'autre, qui fut décapité avec sa femme et ses fils en 524.

Dans la suite du week-end, les célébrants ont régulièrement rappelé les circonstances de cette présentation, et le thuriféraire – le servant de messe en charge de l'encensoir – a plus d'une fois enveloppé les objets religieux des fumées purificatrices. L'Ensemble vocal de Saint-Maurice a aussi participé à la plupart des cérémonies, des vêpres du samedi soir à la messe internationale du dimanche matin. A la sortie de celle-ci, nous avons cueilli quelques chanteurs encore émus par cette expérience. «Nous avons préparé les chants en collaboration avec les musiciens et les solistes de Notre-Dame», nous a expliqué Xavier Fellay, président du chœur. «Nous avons introduit des compositions de Louis Bro-



PAOLO VERZONE / AGENCE VU



**En haut:** Mgr Roduit, Père-Abbé de l'Abbaye de Saint-Maurice, lors de la messe polyphonique à Notre-Dame de Paris. **En bas:** les visiteurs découvrent les reliques dans la cathédrale avant l'exposition au Louvre. 1<sup>ER</sup> MARS 2014

quet, qui a été chanoine à Saint-Maurice, et du Valaisan Arthur Parchet.» Et de préciser que l'année est vraiment exceptionnelle pour le chœur qui, en attendant les festivités de l'automne en Valais, ira pour l'Ascension chanter à Saint-Pierre de Rome. C'est un voyage qu'il s'offre pour ses 50 ans. Une paille par rapport aux 1500 ans de l'abbaye.

Sur la bannière au-dessus des reliquaires présentés à Notre-Dame, la photo de celui de saint Candide et une citation de Tertullien, père de l'Eglise, Berbère de la commu-

nauté chrétienne de Carthage, où il décède vers 220. «*Semen est sanguis martyr!*» est traduit «Le sang des martyrs est une semence de chrétiens!» Mgr Roduit explique que la traduction se réfère aussi à cette rime de saint Augustin, Berbère d'Algérie, mort à Hippone, actuelle Annaba, en 430. «*Sanguis martyr/Semen christianum*».

On le voit, les références aux chrétiens d'Afrique et d'Orient n'ont pas manqué ce week-end. Ceux qui ont eu un rôle fondateur dans les premiers siècles de

l'Eglise, ceux qui aujourd'hui vivent leur religion dans le danger et pour qui les célébrants ont régulièrement demandé de prier. La question du martyr était aussi d'actualité, la mort de Maurice et de ses compagnons étant due à un sacrifice pacifique et non guerrier. «Nous aborderons encore ce thème pendant l'année anniversaire», promet Mgr Roduit.

**Le trésor de l'Abbaye de Saint-Maurice d'Againe au Louvre, du 14 mars 2014 au 16 juin 2014.**